

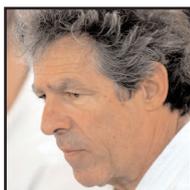


SOMMAIRE

- 1 Avec l'évolution du Birankai
- 2 Galerie de photos
- 3 Réflexions
- 5 Discussion en table ronde
- 6 Galerie de photos
- 8 Annonces

Les réflexions de Daniel Brunner sur l'avenir d'un Birankai en évolution

Lorsque l'on s'intéresse aux arts martiaux japonais, on en arrive forcément à s'informer sur l'histoire de notre pratique. D'où vient l'aïkido, quel fut le parcours de notre enseignant, que peut on savoir de ses prédécesseurs ?



Daniel Brunner

Avant l'aïkido, il y a eu d'autres techniques de combat, aussi bien avec armes qu'à mains nues. Quelles étaient les conditions sociales dans lesquelles se sont développées les différentes écoles d'arts martiaux ? Qu'est-ce qui a poussé un grand nombre d'hommes (et

de femmes) à consacrer leur vie à défendre par les armes les idées de leurs maîtres ?

De fil en aiguille, on tente d'approcher l'histoire du Japon. C'est un sujet très vaste et passionnant, qui retrace les conditions dans lesquelles le Japon a été isolé du reste du monde, puis quelque peu ouvert, pour se refermer comme une huître au 17^e siècle, et finalement s'ouvrir au monde dans la deuxième moitié du 19^e siècle.

Aussi loin que l'on peut remonter dans le temps, on découvre que la politique s'est constamment nourrie de complots, de trahisons, d'alliances et de mésalliances. Le moteur qui apparaît toujours est la volonté de conquérir ou

de garder le pouvoir. On peut aussi faire des comparaisons avec la politique dans nos contrées. Notre propre histoire n'a pas grand chose à envier au Japon en ce qui concerne les coups bas qui émaillent la politique dans le passé aussi bien qu'actuellement.

Jusqu'à la fin du 16^e siècle, les écoles d'arts martiaux n'étaient pas courantes. Chacun des chefs de guerre entraînait ses troupes dans le plus grand secret, sans dévoiler les techniques, pas plus que le nombre de guerriers dont il



Photo: Beata Darowska

Chiba Sensei, Stage d'été de Pologne, août 2006

La date limite de soumission des textes pour le numéro de novembre 2016 est fixée au 31 septembre 2016

suite en page 4



Le Birankai en Europe

Fondateur

TK Chiba Shihan 8e dan



Shihankai Birankai Européen

Norberto Chiesa 6e dan, Birankai
France

Gabriel Valibouze 6e dan, Birankai
France

Dee Chen 6e dan, Birankai
Royaume-Uni

Tony Cassells 6e dan, Birankai
Royaume-Uni

Chris Mooney 6e dan, Birankai
Royaume-Uni

Mike Flynn 6e dan, Scottish et
Borders Birankai

Daniel Brunner 6e dan, Birankai
Suisse

Patrick Barthélémy 6e dan
Birankai France

Joe Curran 6e dan, Birankai
Royaume-Uni

Pays membres

Birankai Autriche

Birankai France

Birankai Allemagne

Birankai Hellénique

Birankai Israël

Birankai Pologne

Birankai Portugal

Birankai Suisse

Birankai Royaume-Uni

Le Musubi BE est publié deux fois par an en janvier et juillet. L'édition en anglais est disponible sur britishbirankai.com et l'édition en français sur birankai.eu/shiun_fr.html

Les articles personnels reflètent les opinions de leurs auteurs. Toute soumission doit respecter les contraintes de place, et doivent être envoyées à la rédactrice, à la rédactrice assistante ou au secrétaire de rédaction.

Rédactrice : Dee Chen

deechen626@gmail.com

Éditeur adjoint :

Jean-luc Busmey jlbusemy@neuf.fr

Éditeur adjoint : Wellington Tsang

wellington.tsang@gmail.com

Conseiller en graphisme :

Franco Chen

© Copyright 2016

Tous droits réservés. La reproduction est interdite sans autorisation écrite.



**Chiba Sensei
Stage d'été de
Pologne,
août 2006**



Réflexions...



Ma promesse à Chiba Sensei

La plupart d'entre vous savent que j'ai rencontré Chiba Sensei dans les années 1970. Je dois vous confier qu'il m'attira immédiatement et que je sus tout de suite que Sensei aurait une grande influence sur ma vie.



Joe Curran

Pendant les quatre décennies suivantes, Sensei joua un rôle important dans ma vie et celle d'autres personnes. Nous savons tous que Sensei était très charismatique. C'était un aikidoka incroyable et un dirigeant doublé d'un enseignant totalement dédié à son art. Grâce à la combinaison de son habilité et d'une énorme personnalité, Chiba sensei a inspiré un grand nombre de personnes au royaume unis mais aussi dans le monde entier. On peut dire que la vie avec Chiba sensei était une expérience assez exaltante, en tous cas jamais monotone.

Pour revenir à une période récente, les membres du BB furent informés que Chiba Sensei était en mauvaise santé. Plus tard Chiba Sensei informa le Shihankai/TC, que sa condition s'était

aggravée et qu'il avait refusé tout autre traitement. C'était un message que j'avais espéré ne jamais lire. Quelques semaines plus tard nous recevions la terrible nouvelle que Sensei était décédé entouré de sa famille, de ses amis et de ses élèves. Comme beaucoup d'autres, j'en suis sûr, la nouvelle me choqua. Jenny et moi-même pouvions à peine croire que Sensei était parti. Cela fait presque un an que Sensei a disparu et je dois admettre que je n'ai pas encore bien réalisé que ni moi ni personne n'entendrons plus sa voix, son rire, n'admirerions plus ses techniques ou serions en sa compagnie. Tout ce qu'il me reste est le souvenir de mon enseignant. Il ne se passe pas une semaine sans que je ne pense à lui. Je n'ai pas honte de dire que parfois je verse alors une larme.

A une occasion, nous avons parlé lui et moi, de sa propre mort. Au fil des années, j'avais eu des expériences personnelles inhabituelles et quasi psychiques avec Sensei. Un vieil enseignant ancien m'indiqua que ce genre d'incident était arrivé à d'autres personnes. Donc, concernant notre disparition respective, Chiba sensei et moi-même convînmes que pour le

premier qui partirait, le second verserait une bouteille de bière sur sa sépulture en gage d'amour et de mémoire. J'espère respecter cet engagement formulé il y a de si nombreuses années, lorsque j'assisterai avec d'autres à la commémoration au temple Chogen Ji le 5 juin prochain. Même si cette cérémonie risque d'être triste, je suis sûr qu'elle sera pleine d'amour, de joie et du sens profond de la perte d'un grand enseignant et d'un homme unique. ☯

**Shihan Joe Curran 6e dan
Sakumei Kan, NE Aikikai
Birankai Royaume-Uni**

Au commencement – une expérience globale

J'eus une première opportunité de rencontrer Chiba sensei en 1997. Je manquais totalement d'éveil à ce stage d'été de sorte que je n'étais pas sûr de ce qui se présentait à moi. Mais au fil des années, je vis ses articles, son histoire, ses efforts pour établir l'Aïkido en GB et aux USA, la formation du Birankai et de tous ses élèves. Mais plus important, je le vis lui avec ses actions et sa sagesse pendant les stages autour du monde.

Pour moi il était vraiment le maître des maîtres et j'ai eu la chance de m'entraîner dans une école qui le suivait. Je sais que beaucoup d'élèves ne le connaissent jamais, de même que la plupart d'entre nous n'ont jamais connu O'Sensei. Mais nous pouvons toujours porter son message: Shoshin. ☯



Wellington Tsang

**Wellington Tsang 2e dan
South Manchester Aikido, NW
Aikikai
Birankai Royaume-Uni**

*Translated by Jean-luc Busmey/
Norberto Chiesa*



Photo: Wellington Tsang

Chiba Sensei, Stage d'été du British Birankai, 2004



Avec l'évolution du Birankai...

suite de la page 1

disposait. L'espionnage était un métier d'avenir.

Dès la période Edo, grosso modo le début du 17^e siècle, les conditions changent, avec la domination des Tokugawa qui avaient remporté les plus grandes batailles et s'étaient installés au pouvoir. Sans parler de paix, un mot peu courant dans le vocabulaire japonais à l'époque, les conditions changent. Pour se maintenir au pouvoir, le Shogun détient constamment des otages des différents Daimyos, pour s'assurer de leur fidélité ou, en tout cas, les empêcher de trahir.

Comme chaque Daimyo était tenu d'entretenir une armée de samourais, les écoles d'arts martiaux se sont développées. Mais aucune de ces écoles n'est devenue grande en nombre d'élèves. Les Koryu, ou anciennes écoles, n'avaient qu'un enseignant, ce qui impliquait un nombre assez restreint

d'élèves. Lorsqu'un combattant devenait aussi habile que le Sensei, il s'en allait soit servir un seigneur, soit ouvrir sa propre école. C'est également l'époque des Shugyoshas, qui se perfectionnaient en allant défier les pratiquants des différentes écoles.

A notre époque, les écoles ont drastiquement changé d'orientation, l'objectif n'étant plus de former des guerriers, mais se focalisent sur le développement personnel. La motivation première a disparu, et de nombreuses écoles se sont éloignées de la philosophie qui régit les arts martiaux. La structure des écoles a également changé, avec parfois un très grand nombre d'adeptes et une multitude d'enseignants.

Pour en revenir à l'aïkido, on constate actuellement qu'à la disparition du guide, une crise éclate forcément. Je me rappelle des rumeurs qui circulaient à la mort d'O-Sensei, des luttes d'influence qui eurent lieu pour la nomination du second Doshu. Certains élèves importants se réunirent derrière

Kisshomaru Ueshiba, d'autres, battus, quittèrent le bateau pour fonder leur propre école. Et l'aïkido continua à se développer, le Doshu forma un grand nombre d'élèves qui, à leur tour, contribuèrent à son développement en allant répandre la bonne parole à travers le monde.

Qu'est-ce que chacun de ces enseignants détenaient des techniques de O-Sensei ? Avaient-ils tous acquis l'entier du message afin de le transmettre ?

Raisonner de cette manière est réducteur, c'est faire fi de la personnalité de chacun, qui, on a pu le constater, s'est développée au fil des ans, s'est affirmée. Chacun a développé son

aïkido à partir du message initial et de ce qu'il avait pu assimiler de l'enseignement de ses Sempai.

Pour nous, il est incontestable que Chiba Sensei a développé sa propre vision de l'aïkido, basée sur les sensations qu'il a ressenties au contact d'O-Sensei, et avec son propre caractère, son histoire personnelle. Si nous sommes adeptes du Birankai, c'est que le message de Sensei a eu une résonance forte en nous. Je crois que ce n'est pas exagéré de dire que Sensei avait un caractère fort. Il faut aussi un caractère fort pour avoir pu suivre son enseignement.

Nous constatons maintenant que le Birankai n'échappe pas aux vicissitudes de l'histoire. Il y a des rivalités, des amitiés et des inimitiés, des alliances naturelles et d'autres de circonstances. Tous ceux qui ont approché Sensei savent qu'il aimait sincèrement, sans discrimination, les élèves qui ont vraiment étudié SON aïkido. Mais qui pourrait prétendre détenir l'entier de ses connaissances en arts martiaux ? Ce n'est qu'ensemble que nous pouvons tenter de perpétuer son message.

Le pouvoir que l'on a du fait d'être un de ses élèves est vain, illusoire, et n'apporte que des obligations et non la gloire. L'école est appelée à évoluer, sinon elle mourra. Quelle évolution voulons-nous ? Qu'attendent les élèves actuels des enseignants qui hantent les tatamis depuis des décennies ?

A l'approche de la dernière étape de mon passage sur terre, je suis parfois tenté de tout laisser tomber, de ne m'occuper que de mes élèves directs, et encore, de ceux qui le veulent bien. Mais l'image de Sensei en petit diabolin, juste en dessus de ma tête et qui m'accompagne constamment m'en empêche. J'aurais l'impression de manquer à ma parole.

Alors, on continue ? Ensemble ? On refait l'histoire sans trahisons ni intrigues ?

Sensei m'a dit un jour : Daniel, tu es un naïf optimiste indémodable. Avait-il raison ? ☯

**Shihan Daniel Brunner 6e dan
Ryu Seki Kai, Lausanne
Birankai Switzerland
mars 2016**



Photo: Beata Darowska

Shihan Brunner, Stage d'été de Pologne, août 2006

Voie et transmission

Anne Ducouret organise une table ronde



Le Dojo Ann Jyou Kan, créé et dirigé

par Anne Ducouret, a initié un cycle de rencontres avec



Anne Ducouret

une première table ronde le samedi 21 novembre 2015 sur le thème de « la voie et ses pratiques ». Six intervenants ont ouvert le débat en partageant leur expérience, leur questionnement et leur engagement dans leur voie et pratique respective : Anne Ducouret (Aikido), Christian Bleyer (kinomichi), Dan Schwarz (Kung Fu wushu), Denis Marquès (Tai chi chuan), Patrick Avel (karate do shotokai), Philippe Coupey (zen). Les échanges se sont poursuivis avec une quarantaine de pratiquants, enseignants, formateurs et experts.

Anne Ducouret a ouvert la table ronde en présentant l'idée à l'origine de la création de ce dojo, il y a dix ans.

Il fallait alors s'interroger sur son nom et sa vocation. Ce ne pouvait pas être ni une marque commerciale ni le nom d'une personne, le but étant d'étudier non seulement l'aikido mais aussi de partager son fonctionnement avec d'autres disciplines, il fallait trouver un dénominateur commun. Il devint évident qu'il porterait le nom d'un dojo, « lieu où s'étudie la voie ». Aujourd'hui, la disparition de grands maîtres tels que Masamishi Noro (1935-2013) fondateur du kinomichi ou encore pour l'aikido et fondateur du birankai Kazuo Chiba (1940-2015) questionne le concept de voie et de son devenir.

Une question centrale : « qu'est-ce qu'une voie ? »

Denis Marquès montre la difficulté d'une réponse en mettant l'accent sur l'aspect circulaire de cette question : qu'est-ce qu'une voie ? « En effet, dans la tradition chinoise, la voie se traduit par le Tao. Cependant, le Tao ne représente rien et il est dit que « nommer le tao tue le tao ». De cela, il découle qu'on parle de taichi, ce qui se correspond à l'immensément grand, ce qui en soit ne veut rien dire, donc on s'exprime en yin et yang, qui ce ne sont que des mots, des représentations... Et finalement, ce qui fait sens, c'est la vie que l'on mène, la façon d'être dans l'instant avec l'univers, avec son cœur. La voie est comme un diamant qui tourne et montre différentes facettes. Selon les périodes de sa vie ; un jour on découvre, un autre on enseigne, cependant c'est toujours la même chose. »

Philippe Coupey insiste sur la dimension spirituelle qui est présente en chacun de nous, et s'exprime dans la voie. Il fait part des paradoxes suivants : « l'aspect spirituel n'étant pas palpable ce qui est intéressant c'est l'aspect matériel de la manifestation ; la voie ne pouvant être nommée il conviendrait plutôt de dire ce qui n'est pas une voie. »

Dan Schwarz rappelle que : « tous les arts martiaux trouvent leurs racines au 5e siècle en Chine à Shaolin. C'est une évolution du combat réel qui passe par la compétition avec des règles pour tendre vers une dimension plus spirituelle. » Patrick Avel prend l'exemple du karaté do shotokai qui

devra se frayer un chemin entre la compétition et le self défense pour devenir une voie de développement personnel à usage collectif.

Historiquement, dans les arts martiaux nous dira Christian Bleyer : « les voies naissent de la rencontre du moine et du guerrier, de celle-ci émerge le code d'honneur du Bushido. Les formes guerrières, Ju-jitsu sont alors abandonnées pour élever l'Homme à un être complet. » Au Japon, des Maîtres comme Jigoro Kano (1860-1938) pour le judo, Gigō Funakoshi (1868-1957) pour le karaté do et Morihei Ueshiba (1883-1969) pour l'aikido vont effectuer ce dépassement. Leurs conceptions de la martialité va au-delà de leur seule pratique, elles englobent l'être tout entier. Ils fondent des voies, ils ont également une vision d'une société. Pour préciser ce renversement, il se situe dans le prolongement de l'époque Edo (1600-1868). Cette période de stabilité politique sera propice à la transformation des techniques de combats en arts martiaux.

Maître Kazuo Chiba qui fut élève direct du fondateur de l'aikido présente cette pratique comme une dialectique. Elle traite de deux forces opposées qui créent d'une tension dynamique entre deux pôles. C'est à partir de ce conflit que s'opère le changement. Pour Anne Ducouret qui développe son enseignement au sein du Dojo Ann Jyou Kan, il s'agit d'un processus de transformation, un élan vers un approfondissement perpétuel, chemin

suite en page 6



(de g à d) Patrick Avel, Philippe Coupey, Denis Marquès, Dan Schwarz, Anne Ducouret et Patrick Férioux (animateur)



En quête...

suite de la page 5

entre-deux aspects (conscience/ perception, action/passivité, dureté/ douceur...), l'un sur fond de l'autre. Parfois, le cheminement ne prend la dimension d'une voie qu'après-coup, rétrospectivement. Et pour le Maître Kazuo Chiba : « l'essence de notre activité réside dans la relation de maître à disciple ». Cette transmission se vit de cœur à cœur.

Les voies se constituent et se transmettent au sein d'une lignée de maîtres. Il s'agit de mettre ses pas dans ceux de l'autre afin de voir ce qu'il regarde. Ainsi, pour Philippe Coupey : « mon cheminement c'est mes disciples ». Il met aussi en garde contre cette dérive qui consiste à aller chercher ailleurs ce qu'un maître a transmis ici. Il se souvient encore de la puissance de cette phrase de Maître Deshimaru concernant la voie du zen soto, elle marque sa rencontre en 1972 : « il n'y a rien à obtenir »

L'actualité a placé la question de la violence au cœur de nos débats. Il est vital pour tous que chacun œuvre à son niveau pour une résolution créative et constructive de ces conflits destructeurs.

D'autres thématiques attendent un développement : « Voie et transmission », « La place du corps dans la voie », elles feront l'objet des prochaines tables rondes. ☯

Anne Ducouret
Enseignante d'aïkido shidoïn, 5e dan
Ann Jyou Kan Dojo, Paris
Birankai France
25 novembre 2015

Démonstration aïkido du Gen Ei kan, à l'exposition horticole d'état de Landau en octobre 2015



Gen Ei Kan members



(de g à d) Sandra Schumacher, Silas von Oettingen et Sophia Habath



Jo work

Photos: Achim Goldeman



Alexander Broll avec ukes Ulf Paritschke et Waldemar Frank



Amanda Kolodziej avec ukes Ulf Paritschke (à gauche) et Waldemar Frank



Waldemar Frank et Julius Krebs



Alexander Broll avec Waldemar Frank (à gauche)

Alexander Broll 5e dan, Shidoï
Birankai Aikido Dojo Gen Ei Kan
Raimund-Huber-Str. 16 (no mailing
address)
76829 Landau in der Pfalz

Phone: 06341 - 55 900 98
dojo @ aikido-landau.de

<https://www.youtube.com/watch?v=8XH-61aQKRk>



ANNONCES

Birankai International Summer Camp

Les inscriptions sont maintenant ouvertes pour le stage d'été du Birankai Europe organisé à Paris par le Birankai France à l'adresse suivante :

<http://www.aikido-paris-cap.org/birankai2016>

Ce stage se déroule du 23 au 30 juillet 2016 au Gymnase Maryse Hilsz 34 rue Maryse Hilsz Paris 20e (à l'Est de Paris), métro Porte de Montreuil. Il est ouvert à tous.

Cette année nous avons l'honneur d'inviter pour la deuxième année consécutive Etsuji Horii shihan 7e dan du Humbo Dojo, les shihans européens et les enseignants du Birankai.

Bien amicalement.

Contact: Anne Ducouret anne.ducouret@free.fr
Tel: +33(0)607108474

Anne Ducouret 5e dan
Camp Organiser
Ann Jyou Kan Dojo, Paris
Birankai France

Chiba Sensei, Stage d'été de Pologne, août 2006



Photo: Beata Darowska